

## TRANSCRIPTION

Nom du projet :	DILIGENCE		
Identification Appel :	Date :	2009/03/05	
	Heure début:	20:48:54	
	Heure fin:	21:05:33	
	Durée :	00:16:34	
No. de conversation :	08-0459A- [REDACTED] 00056		
Type :	Transcription	<input checked="" type="checkbox"/>	Traduction <input type="checkbox"/>
Langue(s) :	Français <input checked="" type="checkbox"/>	Anglais <input type="checkbox"/>	Autre(s) : _
Identification Personnes :	a) Jean LAVALLÉE (JL)		
	b) Michel ARSENAULT (MA)		
No de téléphones interceptés :	514-[REDACTED]-7988		
No téléphone entrant/ sortant :	Sortant		

### Contenu de la conversation

1.	MA:	Salut Jean.	00 :00 :07
2.	JL:	Oui. Pis, t'as écouté ça?	
3.	MA:	J'suis découragé en tabarnak.	
4.	JL:	Ouais. Faque, va falloir euh répondre à ça han?	
5.	MA:	Ouais demain j'vas faire un entrevue exclusive avec quelqu'un de La Presse canadienne.	
6.	JL:	Ouais, à cause que tsé dans ça y, y, y dit bin des choses, y'attaque Jocelyn.	
7.	MA:	Hum-hum.	
8.	JL:	Mais, mais euh, moi je veux qu'on blanchisse mon affaire. Moi, j'suis pas, j'ai rien à voir dans ça là.	
9.	MA:	Ouais c'est ce que La Presse dit aujourd'hui Jean.	
10.	JL:	En?	
11.	MA:	La Presse, c'est ça qui à dit aujourd'hui.	
12.	JL:	Ouais, mais demain, suite à ça y vont, y vont te questionner, là, tsé?	
13.	MA:	Ouais.	
14.	JL:	Là, y, y, y m'défend dans ça oui mais, mais c'est pareil comme y dit oui oui, moi c'est Jocelyn Dupuis, c'pas Jean Lavallée, tsé là, je l'ai pas enregistré à cause que j'ai pas ma patente pour ça. Mais euh, moi j'ai aucun problème dans ça, j'te l'ai dit, pis sois pas inquiet de rien. Y n'a pas trouble.	00 :01 :00
15.	MA:	Non, moi je va être obligé de dire à journaliste que, euh, ces documents là j'suis allé te les mener à ton bureau. Quand je les ai eus, j't'ai demandé de, de, de t'occuper de d'ça.	
16.	JL:	Bin oui mais là.	
17.	MA:	J'suis allé voir Jocelyn pis j'y ai dit que c'était inacceptable c'qui	

		s'passait pis ce que j'avais vu, pis deux semaines après, vous m'avez, toi tu m'as dit que tu t'en allais parce que tu voulais laisser la place aux jeunes, pis lui m'a dit qu'y s'en allait parce qu'y voulait prendre sa retraite.	
18.	JL:	Ouais bin là y vont revenir à moi? Tsé? Moi, moi j'ai dit je m'en allais pis c'était, la raison que je m'en allais, c't'à cause que je prends ma retraite pis je m'en va de d'ça, pis c'est vrai. Mais là, là, là c'est pareil comme si j'étais au courant de l'affaire pis c'est ci pis c'est ça.	00 :02 :00
19.	MA:	Oui mais r'garde Johnny, r'garde Johnny, lui yé venu me voir, d'abord c't'un osti de menteur ok. Quand qu'y est venu me voir avec ça, y m'a dit je veux pas que tu parles de d'ça à personne.	
20.	JL:	Hum.	
21.	MA:	Ce que je veux c'est que Jocelyn décâlisse de la FTQ Construction.	
22.	JL:	Ouais.	
23.	MA:	Faque moi j'ai pris les documents le 2 septembre au matin, j'suis allé te voir à son bureau. J'ai dit r'garde Johnny, ça pas de bon sens, faut que tu fasses de quoi avec ça.	
24.	JL:	Oui, mais moé, oublie pas ce que j'ai dit au journaliste là.	
25.	MA:	Qu'est-ce t'as dit?	
26.	JL:	J'ai dit au journaliste que moi je m'en allais à cause que y'était temps que d'autres prennent la relève pis qu'y avait pas d'accrochage à la FTQ Construction, pis que, que Jocelyn Depuis avait décidé que lui y prenait sa retraite.	
27.	MA:	Ouais, pis moi je va dire quoi moi? Y m'a amené ça pis que j'ai rien fait osti. Je va dire ça moi.	
28.	JL:	Bin oui.	
29.	MA:	Je trouve ça normal moi, qu'un, qu'un gars dépense 150 milles piastres dans 6 mois pis que j'ai rien fait.	00 :03 :00
30.	JL:	Non, non.	
31.	MA:	J'ai pas parlé à personne de la FTQ Construction, j'ai laissé faire ça, pis coïncidence, deux semaines après euh, Jocelyn m'a dit qu'y s'en allait. Voyons donc! Hé, j'peux pas dire ça.	
32.	JL:	Non, non, mais tu peux dire que tu l'as rencontré pis tu y as dit écoute, écoute, tsé c'est, c'est clair, j'ai eu ça, pis faut que tu t'en ailles. Ou sinon là on a l'air tous des câlisses de menteurs dans ça.	
33.	MA:	Bin moi Johnny j'ai jamais conté de menteries, j'ai jamais parlé à personne, j'ai jamais parlé à personne mais demain là, moi j'peux pas dire que j'ai eu ces ostis de documents-là pis que j'ai rien fait avec. J'peux pas dire ça.	
34.	JL:	Non, non, mais tu peux, tu peux dire que t'as rencontré Jocelyn Dupuis, tu y as demandé de, de quitter. C'est ça faut que tu dises. Ou si non là, tout ce qu'on a dit, on a l'air que, que tout le monde savait tout là, pis, pis, pis euh on a rien fait. Tsé, toi tu l'as vu pis tu y as dit: tu t'en vas. C'est ça, c'est ça que tu, t'as fait en réalité. À cause que	00 :04 :00
35.	MA:	Ouais mais, les documents, j't'allais aller te les mener Johnny. Tu t'en souviens là?	

36.	JL:	Oui, mais moi j'ai jamais parlé des documents, moé j'ai été voir Jocelyn, j'ai dit : tu câlisses ton camp. Pis j'ai toujours dit dans 'a déclaration que j'ai faite, pour essayer d'abriller tout, que moi je m'en allais pis euh, j'avais 69 ans pis y'était temps qu'un autre prenne la relève pis que Jocelyn lui euh, y s'en allait, à cause que y voulait prendre sa retraite pis c'est toute. C'est ça que j'ai toujours dit pis c'est ça qu'y a été écrit dans les journaux. Mais toi là, tu l'as vu pis tu y as dit: tu t'en vas par rapport que j'ai eu tel document pis faut que tu t'en ailles. Bin si tu dis le contraire, on va avoir l'air tous des câlisses de menteurs. Tu comprends ce que je veux dire? C'est ça qui s'est passé. Mais au moins on s'ten, on, on s'est entendus que lui y s'en, y s'en allait. Pis j'ai dit moi aussi je m'en vas. Je m'en vas pis euh rendu à mon âge c'est le congrès pis je décrisse. Mais, mais lui, c'est toi qui avais dit: y faut que tu t'en aille. Faque faut maintenir le même discours. Parce que moé, y vont, y vont m'questionner. Y vont dire oui, mais toé-là.	00 :05 :00
37.	MA:	Ouais, comment est-ce que tu vas répondre toé que t'as donné euh, euh, cent, 140 milles piastres de prime de séparation à ce gars-là?	00 :06 :00
38.	JL:	Bin ça, ça c'est, c'est, y'a le droit à sa paie de séparation, c'est toute.	
39.	MA:	Les comptes, les comptes de dépenses comment est-ce qu'on va justifier ça là?	
40.	JL:	Les comptes de dépenses, là, Michel là, faut pas s'énervé avec ça, câlisse. Les osti de comptes de dépenses là, y a eu, y a eu des comptes de dépenses, mais ça veut pas dire que ça fait 11 ans que c'est de même là. On est responsable la FTQ Construction, et pis c't'arrivé dans les derniers mois. Faut non pas plus là, euh y finissent en disant qu'est-ce qui s'est passé depuis 11 ans. Tabarnak, Jocelyn Dupuis a pas dépensé ça depuis 11 ans. Tsé?	
41.	MA:	Ouais mais es-tu capable de le prouver?	
42.	JL:	Bin c'est sûr câlisse qu'on serait capables de le prouver. On a rien qu'à sortir les états financiers depuis 11 ans pis y vont bin voir que c'est pas ça. Mais, ça, ça arrive dans dans les derniers bouts-là. Ça va arrêter là ça c't'historie-là. Tsé, y a eu 5-6 mois-là des dépenses excessives.	00 :07 :00
43.	MA:	Ouais mais Jean, je peux pas dire qu'on s'est pas parlé. Je peux pas faire ça, ça pas de bon sens, voyons donc. Té l'président de la FTQ Construction, y'a un gars qui vient m'voir osti avec des comptes de dépenses qu'y ont pas de bon sens.	
44.	JL:	Bin oui.	
45.	MA:	Tu peux pas dire que j't'en ai pas parlé osti, faut que je dise que j't'en ai parlé.	
46.	JL:	Bin en tout cas, tu feras ce que tu voudras, tabarnak. Mais moi j'te dis un affaire, ciboire de câlisse, j'me laisserai pas piler sa 'tête de même. Tu feras ce que tu voudras mais.	
47.	MA:	Ouais.	00 :07 :00
48.	JL:	Saint-ciboire, on a tenu un discours depuis le début pis j'ai maintenu cette ligne-là de A à Z. Ciboire là c'est rendu là que ça va r'tomber	

		sur moé, pis cé moé qui a faite euh, qu'y a faite la marde, pis c'est moé qui a réussis à essayer d'arrêter c't'osti de marde là dans ça, câlisse. Pis là, là, c't'à cause Pereira y a, y a peur de la, y a peur y a menacé câlisse, c'est, c'est.	
49.	MA:	[Inaudible] Pereira là, y m'a dit que c'est toi qui avait dit de faire le tour osti avec les documents là, c'est ça qu'y m'a dit hier.	
50.	JL:	C'pas vrai ça câlisse, voyons donc, c'est toute l'inverse ciboire.	
51.	MA:	Là, à radio, à télévision, y dit que c'est moé qu'y a dit pis moé quand j'y ai parlé, y dit que c'est Johnny durant la campagne, y m'a dit fais le tour de tout le monde avec ça.	
52.	JL:	Bin pas vrai, c'est toute l'inverse, j'y ai dit arrête, câlisse, on arrête tout ça, voyons donc. C'est l'inverse j'ai faite, ciboire, j'ai toujours dit à lui: écoute, saint-crime, arrête ça au plus câlisse pis Jocelyn yé parti pis c'est fini osti, on arrête tout ça, pis j'y ai faite ramener les documents originaux pour les donner à Jocelyn. Faque, tsé?	00 :08 :00
53.	MA:	Y sont où les documents originaux en passant?	
54.	JL:	En?	
55.	MA:	Y sont où les documents originaux?	
56.	JL:	Je les ai donnés à Jocelyn. Les documents originaux là, un bon coup-là, quand y'ont faite une résolution qui disait on l'expulse, quand y'ont faite la résolution, c'est moé les, les, moi pis Bernard Girard y a dit yé pas question d'expulser ce gars-là. Tsé quand qu'y dit y n'en a deux qui ont voté contre là?	
57.	MA:	Hum-hum.	
58.	JL:	Ça c'est moé pis euh Bernard. J'ai dit, y ont dit qu'y ramène les documents. J'ai dit parfait. J'ai pogné Bern, j'ai pogné Ken, j'ai dit ramène-moé les documents, les originaux.	00 :09 :00
59.	MA:	Hum-hum.	
60.	JL:	Là, y m'a ramenés les originaux. Ce qu'y ont dans les mains, c'pas des originaux, c'est, c'est, des, des photocopies.	
61.	MA:	Ouais, mais euh, tu dis que c'est étampé par un juge de paix.	
62.	JL:	Hein?	
63.	MA:	C'est étampé par un juge de paix.	
64.	JL:	Bin oui mais c'est pas les originaux. J'veux dire que les, les documents originaux, yé a ramenés. Lui ce qu'y a faite	
65.	MA:	Johnny, Johnny, si je dis à La Presse que je t'ai remis ce que Pereira m'a donné, ça te dérange en quoi ça?	
66.	JL:	Bin j'ai l'air d'un osti de fou à cause j'ai dit que.	
67.	MA:	T'as pas l'air d'un osti de fou, Jocelyn est parti osti.	
68.	JL:	Bin oui, pis?	
69.	MA:	C'est toi qui as fait des pressions sur Jocelyn pour qu'y parte.	
70.	JL:	En té cas.	
71.	MA:	C'est qui qu'y a demandé à Jocelyn de s'en aller là la fameuse soirée là que t'a pris un coup, c'est toi esti?	

72.	JL:	Bin oui, mais toi aussi tu y as demandé. Tu l'as rencontré le lendemain.	00 :10 :00
73.	MA:	Oui, oui.	
74.	JL:	Combien d'heures osti?	
75.	MA:	Je l'ai rencontré le samedi d'avant.	
76.	JL:	Bin oui.	
77.	MA:	Je l'ai rencontré le samedi d'avant.	
78.	JL:	Bon.	
79.	MA:	Pis euh j'y ai dit ça pas d'osti de bon sens ce qu'y se passait là pis j'ai dit Johnny va te parler, pis toi tu y as parlé pis y a décidé de s'en aller, y a quoi de mal là-dedans?	
80.	JL:	Bin oui mais toi aussi.	
81.	MA:	Toi t'as décidé de t'en aller aussi.	
82.	JL:	Non, non mais toi aussi tu y as parlé.	
83.	MA:	Ça c'est sûr, je va le dire que j'y ai parlé.	
84.	JL:	Bon, câlisse.	
85.	MA:	Mais euh, j't'obligé de dire que je t'ai parlé de d'ça à toi aussi.	
86.	JL:	Bin en tout cas.	
87.	MA:	J't'en ai parlé câlisse, je peux pas dire que j'en ai juste parlé à Jocelyn, que j'en ai pas parlé au président, voyons donc osti! Y vont dire vous êtes allé voir Jocelyn là, la journaliste là, y vont dire vous êtes allé voir Jocelyn avec ça, pis vous n'avez jamais parlé à Monsieur Lavallée? Voyons! Ça tient pas deboute ton histoire.	
88.	JL:	Bin.	
89.	MA:	J'en ai parlé à Monsieur Lavallée, j'en ai parlé à Jocelyn, j'ai, j'ai jamais demandé moi à Jean Lavallée de s'en aller. Jamais, jamais, jamais, pis j'ai jamais eu un soupçon su' Jean Lavallée. J't'allé voir Jean Lavallée avec ça pis euh, finalement j'ai demandé à Jocelyn de s'en aller pis Jean y a demandé de s'en aller pis Jean y a décidé de, de donner la place aux plus jeunes lui aussi.	00 :11 :00
90.	JL:	En tout cas.	
91.	MA:	Mais ça, r'garde Johnny, écoute moi bin là.	
92.	JL:	Kécé que t'a faite avec Goyette? Goyette comment ça fait y disent pas un mot ces maudits tabarnak-là qui sont tous au courant de d'ça de A à Z pis des.	
93.	MA:	Là—.	
94.	JL:	[Inaudible] et compagnie.	
95.	MA:	R'garde Jean, la stratégie cé la suivante. Moi j'ai demandé à tout l'monde de pas parler à Presse avant l'émission de ce soir.	
96.	JL:	Ouais.	
97.	MA:	Maintenant, Goyette, qu'y dise moi là, là, explique la structure, si y posent des questions sur le financement de la FTQ Construction, envoie-moi le. J'ai dit ça c'est mon problème, c'est pas le tien.	

98.	JL:	Lui, lui, y dit pas un mot?	
99.	MA:	En?	
100.	JL:	Pis c't'eux autres, c't'eux autres qui ont faite la résolution pour crisser Ken Peirera dehors. Pis c't'eux autres qui ont été élus avec les pressions de Jocelyn Dupuis pis la marde qu'y a faite câlisse, pis la, la, les menaces. Pis eux autres diront pas un mot?	00 :12 :00
101.	MA:	Non, non, mais y vont, y vont parler après. Si y veulent parler demain après que j'ai parlé, y parleront. Moi j'te dis là, r'garde le problème c'est pas Jean Lavallée, le problème c'est Jocelyn Dupuis.	
102.	JL:	Non, non, je le sais.	
103.	MA:	Bon le problème c'est qu'on a un gars osti qui a exagéré dans ses comptes de dépenses. Moi j'suis pogné, j'suis le président de la FTQ. Pis là y'a un gars à tv à soir qui dit qu'y est venu me mener ça. Moi j'suis obligé de dire que j'suis t'allé mener ça à Jean Lavallée, qu'on a discuté, qu'on en est en venu à une conclusion moi pis toi que ça avait pas de bon sens, pis que là j'ai rencontré Jocelyn, pis j'y ai dit crisse ça pas de crisse de bon sens pis la semaine d'après Jocelyn m'a appelé pis y dit je m'en va pis toi tu m'as dit, bin moi aussi je quitte, je donne la place aux plus jeunes, j'suis rendu à 67 ans.	
104.	JL:	Y vont dire c'toutes des menteries qu'on a contées quand qu'y était là.	
105.	MA:	C'pas des menteries, c'est la vérité.	
106.	JL:	Bin oui mais tabarnak tu liras ce que j'ai dit quand que ça est arrivé.	
107.	MA:	Bin oui, t'as dit que t'avais 67 ans pis que tu t'en allais.	00 :13 :00
108.	JL:	Ouais, pis que Jocelyn, pis que Jocelyn lui y, y a dit lui, bin moi je prends ma retraite, j'ai 55 ans au mois de mars, j'prends ma retraite.	
109.	MA:	Ouais mais Johnny, t'es pas en cause, c'est pas toi les comptes de dépenses, c'est lui.	
110.	JL:	Bin non, j'suis pas en cause. Je le sais que j'suis pas en cause mais, mais ça va devenir comme on savait toute pis euh, c'ta rien que des menteries qu'on a contées, pis c'est ci, pis c'est ça.	
111.	MA:	Johnny, un gars de 67 ans qui décide de prendre sa retraite, qu'y décide de quitter la FTQ Cons, le président d'la FTQ Construction pour juste se concentrer à son local, y'a rien de mal là-dedans.	
112.	JL:	Non, mais c'pas.	
113.	MA:	Y'a rien de mal là-dedans pis moi quand je lis la Presse à matin, c'est très clair que t'es pas lié à ça d'aucune façon.	
114.	JL:	Non, non, j'suis pas, j'suis pas lié à ça, pis j'suis pas inquiète, j'suis pas lié, t'auras rien qui va arriver que, que c'est de ma faute, pis c'est ci pis c'est ça, là, pis, pis j'suis pas accoquiné avec personne câlisse.	
115.	MA:	J'suis pas inquiète pour toi.	
116.	JL:	Cé, cé, cé pas ça là, mais on va avoir l'air d'une crisse de gang de menteurs dans ça.	00 :14 :00
117.	MA:	Non, non, non, non. R'garde ce que ça dit là, je l'ai sous les yeux là. Bon on dit: sans être directement lié à cette affaire, le patron de M. Dupuis, Jean Lavallée, a aussi écopé, il a dû quitter ses fonctions	

		de président de la FTQ Construction. Moi je va dire demain, moi je t'ai jamais demandé de quitter tes fonctions, jamais, jamais, jamais, pis ça je va le dire demain. Seulement.	
118.	JL:	Faut, faut parler de mon intégrité que j'suis là depuis 40 ans.	
119.	MA:	Je va m'occuper de d'ça.	
120.	JL:	J'ai été sous tous les, les présidents de la FTQ, excepté Roger Provost	
121.	MA:	Ah je va m'occuper de d'ça.	
122.	JL:	Que j'ai créé la FTQ Construction, j'ai toujours été un homme honnête et intègre, que j'ai toujours faite la job correctement.	
123.	MA:	J'vas m'occuper de d'ça.	
124.	JL:	Ouais.	
125.	MA:	Seulement, je va dire que je t'ai remis les documents pis qu'après ça j'ai rencontré Jocelyn, t'as rencontré Jocelyn pis y a décidé de s'en aller, suite aux documents.	
126.	JL:	Mais faut, faut mettre une pression pour rétablir ma crédibilité dans tout ça câlisse.	00 :15 :00
127.	MA:	J'vas m'en occuper.	
128.	JL:	Ça fait 40 ans que j'suis là tabarnak.	
129.	MA:	J'vas m'en occuper mais l'osti de Jocelyn.	
130.	JL:	C'est moi qui a créé c'te câlisse d'FTQ Construction-là.	
131.	MA:	Ça, je va l'faire, fie-toi sur moi.	
132.	JL:	Ciboire. Ok.	
133.	MA:	Fie-toi sur moi, je va le faire, pis euh tu vas voir que tu passeras pas pour un trou'd'cul. Y'a un autre, y un autre affaire aussi, j'vas m'occuper de Yves Paré pis Jean-Paul Rivard.	
134.	JL:	Bin oui. Faut dire qu'à la FTQ Construction, ça s'est jamais passé de même, que, que les comptes sont toujours vérifiés pis que, c'est pas vrai que que par rapport à des excès de, de, de comptes qui ont été apportés à dernière minute, que, que, que ça toujours été de même. Heille voyons, câlisse. C'est pareil comme si.	
135.	MA:	Quand même.	
136.	JL:	C'est pareil comme si, tsé les journalistes sont câlissent han C'est pareil comme si c'était, ah bin écoutez là, depuis 11 ans qui sait ce qui ce qui se passe pis Jocelyn qui s'en va dire à télévision, bin c'est toujours de même à FTQ Construction. Toujours de même.	00 :16 :00
137.	MA:	J'vas euh, j'vas enligner ça demain.	
138.	JL:	Heille. Ok, faque m'a être au bureau de bonne heure demain matin.	
139.	MA:	Laisse-moi, fais-moi confiance.	
140.	JL:	Ok.	
141.	MA:	Mais euh, j'vas, j'vas m'organiser pour euh parler de tes 29 ans, là [ligne coupe].	
142.	JL:	27 ans.	
143.	MA:	27 t'as dit?	

144. JL:	27 ans pis 40 ans à la FTQ.	00 :16 :34
145. MA:	Ça marche.	
146. JL:	Ok.	
147. MA:	Bye. (Fin)	